



Le 7 mars 2010

L'Ambassadeur des Etats-Unis Salue l'Evolution des Droits de la Femme en Algérie

Le 8 mars est la Journée internationale de la femme. Cette année, elle marque également le 15e anniversaire de la Quatrième Conférence mondiale de l'Organisation des Nations Unies sur les femmes tenue à Pékin. Il y a quinze ans, 189 pays ont signé une plate-forme d'action qui a confirmé la nécessité d'œuvrer pour l'égalité des femmes dans l'accès à l'éducation, la santé, l'emploi, au crédit, et plus encore. Elle a souligné la nécessité de permettre aux femmes de participer pleinement à la vie économique et politique de leur pays et de protéger leur droit à vivre à l'abri de toute violence. C'est lors de cette conférence que la première dame des Etats-Unis de l'époque, Hillary Rodham Clinton a déclaré: Les droits humains sont les droits des femmes, et les droits des femmes sont les droits de l'homme.

C'est dans l'esprit de cette conférence que les États-Unis travaillent à intégrer les "questions de la femme" dans la politique extérieure traditionnelle. Nous reconnaissons que c'est une question de droits humains lorsque la violence sexuelle sur les populations est utilisée comme arme de guerre dans les conflits en cours en République démocratique du Congo. C'est une question de droits humains lorsque les femmes sont exclues des négociations de paix qui affectent leurs vies. Et c'est une question de droits humains lorsque les femmes et les filles sont bloquées par les trafiquants comme des biens-meubles de l'homme et quand les filles sont contraintes de subir des mariages d'enfants.

Les droits des femmes sont des droits humains, et les questions des femmes sont des questions humaines. Ils s'entrecroisent avec les sphères de préoccupations traditionnelles. Ils sont au centre, et non périphériques. Ce sont des questions internationales de développement: Étude après étude, il a été démontré que l'aide accordée aux femmes est réinvestie dans leurs collectivités, et les programmes pour développer les compétences des femmes sont les moteurs de la croissance économique. Ce sont des questions liées à la paix et à la sécurité: Lorsque les femmes sont des cibles de conflits dans le monde les sociétés sont déstabilisées. Les endroits où les femmes subissent des contraintes et sont exclues de la vie publique offrent des foyers réceptifs pour les idéologies extrémistes. Le statut des femmes est un indicateur de

la santé politique et économique des nations.

Les problèmes de la femme sont une composante critique des problèmes transnationaux les plus urgents auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, et ils devraient figurer parmi les priorités de tous ; hommes et femmes, à partir de la base jusqu'aux centres de décisions, dans la vie politique et au-delà. La violence contre les femmes est endémique dans le monde ; y mettre fin exige la participation de tout un chacun, notamment un rôle actif et vocal des hommes et des chefs religieux des deux sexes. Les États-Unis soutiennent des programmes à travers le monde afin que leur voix soit entendue.

Ces dernières années l'Algérie a pris un certain nombre de mesures positives pour donner plus de droits aux femmes, tels que la révision en 2005 du code de la famille, l'octroi de droits plus larges en matière de divorce et de logement, réduire rôle de tuteur masculin pour les femmes, assurer le droit de la femme algérienne à transmettre sa nationalité à ses enfants, l'article 2004 du code pénal sanctionnant le harcèlement sexuel et l'amendement constitutionnel de 2008 reconnaissant le rôle primordial de la femme en politique. Il faut aussi mentionner la dernière étude de Freedom House qui a révélé qu'au cours des cinq dernières années l'Algérie est l'un des pays ayant enregistré le plus de développement en matière de droits de la femme au Moyen Orient et que la femme algérienne jouit des plus grandes libertés dans la région.

Malgré la promesse faite en 1995 par de nombreux pays pour mettre fin à la discrimination qui prive le monde des talents dont il a désespérément besoin, les femmes constituent encore la majorité des pauvres et des sous-alimentés souffrant d'insalubrité et du manque d'accès à l'instruction. Pour la majorité silencieuse du monde entier qui soutient l'égalité des femmes, nous disons: le temps de traduire le soutien en action, c'est maintenant.

Nous attendons avec impatience le jour où la journée internationale de la femme soit une célébration historique et une rétrospective du chemin de l'accès de la femme à l'égalité. Quand chaque jour appartient de manière égale aux femmes et aux hommes, chaque jour est une opportunité pour les droits de l'homme

M. David D. Pearce
Ambassadeur des États-Unis à Alger